

# Digital Humanities

## Humanités Numériques

**Verantwortliche**  
Anne Klammt

**Responsible**  
Anne Klammt

Im März 2020 ist die Forschungsleitung Digitale Kunstgeschichte und Digital Humanities am DFK Paris mit Anne Klammt neu besetzt worden. Parallel dazu wurden die Forschungsfelder eingerichtet und die Organisation des DFK Paris an die sich wandelnden infrastrukturellen Bedarfe der Forschung angepasst. Vorbereitet wurde dies für die neu eingerichtete wissenschaftliche Infrastruktur Digital Humanities noch durch Torsten Wübbena als Leiter der vorhergehenden Abteilung Digital Humanities, der er eine Vielzahl der vorausgehenden Projekte 2019 erfolgreich abschließen konnte.

Die Aufgabenbereiche der neuen wissenschaftlichen Infrastruktur Digital Humanities gliedern sich 2020 in sechs Bereiche:

- Förderung der Institutionalisierung der Digital Humanities
- Entwicklung und Evaluierung von Forschungssoftware
- Integration digitaler Ansätze in Forschungsprojekte
- Aufbau und Vernetzung von digitalen Forschungsinfrastrukturen
- Forschungsdatenmanagement
- Informationsaustausch und Kompetenzentwicklung

En mars 2020, l'histoire de l'art numérique et les humanités numériques au DFK Paris ont accueilli une nouvelle directrice de recherche en la personne d'Anne Klammt. Dans le même temps, l'organisation du DFK Paris s'est adaptée aux nouveaux besoins structurels de la recherche, notamment par l'instauration des nouveaux champs de recherche. En ce qui concerne la nouvelle infrastructure de recherche humanités numériques, le terrain avait été préparé par Torsten Wübbena, directeur de l'ancien département correspondant, qui a achevé en 2019 un grand nombre des projets engagés précédemment.

En 2020, les attributions de la nouvelle infrastructure de recherche humanités numérique se subdivisent en six domaines :

- Promotion de l'institutionnalisation des humanités numériques
- Développement et évaluation de logiciels d'aide à la recherche
- Intégration d'approches numériques dans les projets de recherche
- Mise en place d'infrastructures numériques de recherche et connexion avec des infrastructures existantes
- Gestion des données de recherche
- Échange d'informations et développement des compétences

Das DFK Paris hat seine mit der 2014 eingerichteten Abteilung Digital Humanities begonnene Politik zur Institutionalisierung dieses Bereichs 2019 konsequent fortgesetzt, indem es eine volle Stelle als Forschungsleitung für die Digitale Kunstgeschichte ausgeschrieben hat. Dieser Stelle, der die wissenschaftliche Infrastruktur Digital Humanities zugeordnet ist, kommt die wissenschaftliche Koordination und Betreuung zu. Die informationswissenschaftliche Komponente der Software-Entwicklung und der Oberflächengestaltung von Datenangeboten und Webanwendungen wird indessen mit verschiedenen Partnern betrieben. Diese Konstruktion wird seit 2017 verfolgt und hat sich als ebenso tragbar wie vorteilhaft erwiesen, da jeweils diejenigen Kompetenzen einbezogen werden können, die in den konkreten Projekten benötigt werden. Ein positiver Nebeneffekt ist die daraus resultierende stärkere Vernetzung der Digital Humanities am DFK Paris mit infrastrukturellen Einrichtungen in Deutschland und Frankreich.

Die Forschung in den digitalen Geisteswissenschaften stellt spezifische Fragen, die fallweise entsprechend ausgerichtete Arbeits- und Rechercheumgebungen oder auch Analyse- und Visualisierungswerkzeuge erfordern. Als Mittel greifen Softwarepakete tief in die Forschung ein, etwa bei der Datenerhebung, der Aufbereitung von Daten und ihrer Analyse. Die Entwicklung solcher Software setzt eine genaue Kenntnis des Einsatzbereichs voraus und wird oftmals direkt von den Forscher/-innen selbst betrieben. Ihre konzeptionelle Entwicklung ist eine eigene, anwendungsbezogene Forschung, die sich in wissenschaftlichen Vorträgen, Publikationen und der Diskussion in fachwissenschaftlichen Kolloquien und vergleichbaren Formaten niederschlägt. Die wissenschaftliche Infrastruktur Digital Humanities hat in diesem Aufgabenfeld 2020 begonnen, zusätzlich zur fortlaufenden Betreu-

Amorcée par la création du département humanités numériques en 2014, la politique durable d'institutionnalisation de ce domaine du DFK Paris s'est poursuivie en 2019 par un appel à candidatures pour un poste de directeur de recherches à plein temps en histoire de l'art numérique. L'infrastructure de recherche DH (Digital Humanities, humanités numériques) est rattachée à ce poste, qui recouvre la coordination et le suivi scientifiques, tandis que la composante informatique du développement de logiciels et la conception des interfaces des offres de données et applications web sont gérées en coopération avec divers partenaires. Cette structure, en place depuis 2017, s'est avérée à la fois viable et profitable, car elle permet de mobiliser les compétences requises spécifiquement pour chaque projet. L'une de ses retombées positives est en outre le renforcement des liens de l'infrastructure de recherche avec les réseaux et structures existants en Allemagne et en France.

La recherche en sciences humaines numériques pose des questions spécifiques nécessitant des environnements de travail et de recherche, voire des outils d'analyse et de visualisation adaptés au cas par cas. On a ainsi recours à des logiciels intervenant au cœur même de la recherche lors de la collecte, du traitement et de l'analyse des données. Le développement de tels logiciels supposant une connaissance précise du domaine d'application, il est souvent effectué directement par les chercheurs eux-mêmes. Leur élaboration conceptuelle est en soi un travail de recherche appliquée, lequel débouche sur des conférences scientifiques, des publications, et des débats dans des colloques de spécialistes et autres formats analogues. Tout en continuant à assurer le suivi du logiciel *ConedaKOR*, notre infrastructure de recherche a commencé en

ung der Software *ConedaKOR* neue Akzente zu setzen. So wurde die wissenschaftliche Auseinandersetzung mit unterschiedlicher Forschungssoftware in Form von Rezensionen in wissenschaftlichen Zeitschriften geleistet.

Zudem hat der Bereich der Digital Humanities 2020 mit der Weiterentwicklung des bestehenden Angebots zur Sicherung und Präsentation von Forschungsdaten begonnen. Dies beinhaltet eine engere Zusammenarbeit mit einem Repository als zukünftige Standardlösung für alle am DFK Paris oder in Kooperation mit dem DFK Paris durchgeführten Forschungen, soweit im Rahmen des Projektes nicht bestimmte institutionelle oder thematisch relevante Forschungsdatenrepositorien ausgewählt werden. Auf diese Weise sollen die Forscher/-innen von der oftmals zeitaufwendigen Suche nach einer Lösung entlastet werden. Zugleich soll so die Sicherung und der Nachweis von Daten, die am DFK Paris entstanden sind, gewährleistet werden. Unabhängig davon werden Daten auch weiterhin für den einfachen Zugriff zusätzlich z. B. auf GitHub bereitgestellt. Es handelt sich dabei dann gewissermaßen um Kopien. Begleitend zu diesem Vorhaben wurde begonnen, ein eigenes Beratungsangebot zum Forschungsdatenmanagement am DFK Paris zu konzipieren.

Zum bevorstehenden Projektabschluss des Forschungsvorhabens ARCHITRAVE hat die Infrastruktureinheit Digital Humanities einmal mehr einen neuen Impuls gesetzt und das Vorhaben bei der Entwicklung einer interaktiven Kartierung der Reisedestinationen und besuchten Stätten für die Website unterstützt. Die Einheit hat dabei die Konzeption der Kartierung begleitet und Partner für die technische Durchführung vermittelt.

2020 à mettre en lumière de nouveaux aspects de ce domaine. Ainsi, la réflexion sur les logiciels de recherche a pris la forme de publications de comptes rendus dans des revues scientifiques.

En outre, nous avons engagé en 2020 une évolution de l'offre existante de sécurisation et de présentation des données de recherche. Cela implique une coopération plus étroite avec un dépôt constituant à l'avenir la solution par défaut pour toutes les recherches menées au DFK Paris ou en coopération avec l'institut, sauf lorsque les chercheurs optent pour des dépôts de données de recherche spécifiques, institutionnels ou pertinents sur le plan thématique, en fonction de leur projet en cours. Cela permettra aux chercheurs de ne plus consacrer du temps à chercher eux-mêmes des solutions, tout en garantissant la sécurisation et l'identification des données créées au DFK Paris. Indépendamment de cela, les données resteront aisément accessibles, par exemple en étant également mises à disposition sur GitHub, en quelque sorte sous la forme de copies. Pour accompagner ce projet, le DFK Paris a commencé à développer son propre service de conseil pour la gestion des données de recherche.

À l'approche de la conclusion du projet de recherche ARCHITRAVE, les humanités numériques ont apporté une nouvelle impulsion en contribuant au développement d'une cartographie interactive des étapes des voyages et des lieux visités pour le site internet. L'infrastructure de recherche accompagné la conception de la cartographie et trouvé des partenaires pour sa mise en œuvre technique.

Dans la tradition de l'ancien département humanités numériques, les réseaux scientifiques ont été maintenus et étendus en 2020. On mentionnera tout particulièrement l'invitation à Paris du groupe de travail en histoire de l'art numérique, initialement prévue pour septembre 2020. L'irruption de la pandémie au printemps et les incertitudes qui en



In der Tradition der vorhergehenden Abteilung Digital Humanities wurde auch 2020 die Pflege und der Ausbau der wissenschaftlichen Netzwerke vorangetrieben. In diesem Zusammenhang war insbesondere die Einladung des Arbeitskreises Digitale Kunstgeschichte nach Paris für September 2020 vorgesehen. Der Ausbruch der Covid-19-Pandemie im Frühjahr und die offene Frage des weiteren Verlaufs hat eine Verschiebung der Veranstaltung ohne festen Termin auf das Frühjahr 2021 erzwungen. In eben jene Zeit der besonders starken Einschränkungen der wissenschaftlichen Tätigkeit im Zuge der staatlich verordneten Ausgangssperre fiel die Initialisierung eines digitalen Workshops unter dem Titel *Atelier numérique* als zunächst internes monatliches Format. Im *Atelier numérique* werden in offener Werkstattatmosphäre digitale Angebote für die geistes- und kulturwissenschaftliche Forschung vorgestellt und ausprobiert. Das Angebot richtet sich aktuell an Forscher/-innen aller Qualifikationsstufen des DFK Paris und des DHI Paris und dient der Kompetenzentwicklung.

Im Juni 2020 ist der positive Förderentscheid zum Aufbau des Konsortiums an die Initiative NFDI4Culture ergangen. Das DFK Paris hat sich am Antrag beteiligt und ihn als Partner unterstützt. Es erhält damit die Möglichkeit, in den kommenden fünf Jahren der Förderung seine Expertise und Kompetenzen in die Gestaltung der Nationalen Forschungsdateninfrastruktur einfließen zu lassen. Schwerpunkte sind dabei zum einen das Einbringen der Software *ConedaKOR*, zum anderen die umfangreichen Erfahrungen in Projektmanagements und der internationalen Zusammenarbeit mit wissenschaftlichen Einrichtungen aus Forschung und Lehre sowie dem GLAM-Sektor (Galerien, Bibliotheken, Archive und Museen).

découlent sur la suite des événements ont imposé le report de la rencontre au printemps 2021, la date précise restant à fixer. Cette même période de restrictions particulièrement sévères des activités de recherche à la suite du confinement décrété par l'État a vu le lancement d'un *Atelier numérique*, dans un premier temps avec un format mensuel interne. Cet atelier permet de présenter et d'essayer des offres numériques destinées à la recherche en sciences humaines et de la culture, dans une atmosphère d'expérimentation conviviale. S'adressant actuellement aux chercheurs de tous les niveaux de qualification du DFK Paris et de l'Institut historique allemand (IHA), cette offre contribue au développement des compétences.

En juin 2020, la demande de soutien financier de l'initiative NFDI4Culture en vue de la constitution d'un consortium pour les données de recherche du patrimoine matériel et immatériel a été approuvée. Le DFK Paris a participé à l'établissement de cette demande de financement et a soutenu son aboutissement en tant que partenaire du projet. Il aura ainsi l'occasion d'injecter son expertise et ses compétences dans l'élaboration de l'infrastructure nationale allemande de données de recherche au cours des cinq années du financement à venir. Les lignes de force de cette participation seront l'apport du logiciel *ConedaKOR*, le savoir-faire en gestion de projets et la vaste expérience en matière de coopération internationale avec des institutions scientifiques de recherche et d'enseignement, ainsi qu'avec le secteur des GLAM (galeries, bibliothèques, archives et musées).